

https://www.lalettredumusicien.fr/s/articles/5552_0_a-geneve-la-redecouverte-dascanio-de-saint-saens

A Genève, la redécouverte d'*Ascanio* de Saint-Saëns

[Emmanuel Andrieu](#)

Fruit de la collaboration du Grand-Théâtre de Genève et de la Haute Ecole de musique, *Ascanio*, le septième ouvrage lyrique de l'auteur du *Carnaval des animaux*, renaît à l'Opéra des Nations le temps de deux concerts.



Ascanio à Genève (DR).

Ascanio, ouvrage en cinq actes et sept tableaux de Camille Saint-Saëns sur un livret de Louis Gallet fut créé à l'Opéra de Paris en 1890 avec de nombreuses coupures... avant d'être rapidement oublié.

Grand opéra à la française s'articulant autour des amours contrariées du sculpteur florentin Benvenuto Cellini lors du séjour de ce dernier à la cour de François I^{er}, l'œuvre livre de grands moments très inspirés et surtout trois beaux portraits de femmes : Scozzzone, le modèle de Cellini, que le superbe mezzo de la Genevoise Eve-Maud Hubeaux met pleinement en valeur, La Duchesse d'Etampes, favorite du roi et éprise d'Ascanio, le disciple de Cellini – Karina Gauvin excelle à rendre le caractère puissant de ce rôle vocalement périlleux –, et Colombe, la jeune fille innocente dont Clémence Tilquin offre un portrait tout de délicatesse de son soprano aérien.

Le rôle d'Ascanio est confié à un ténor, ici le Suisse Bernard Richter, au timbre clair et velouté, mais le rôle central est bien celui de Benvenuto Cellini, long et épuisant, auquel le baryton québécois Jean-François Lapointe donne toute sa puissance et sa consistance, avec sa voix trempée dans le bronze. D'une durée de près de 3h30, la version donnée à Genève se veut conforme à la partition originale et comporte toute la musique de ballet (d'une bonne demi-heure... et d'une grande inspiration !).

Les jeunes musiciens de la Haute Ecole de musique et les chœurs confortés de la présence de ceux du Grand-Théâtre répondent pleinement à l'appel du chef d'orchestre, Guillaume Tourniaire, à l'initiative du projet. L'enregistrement live effectué permettra de beaucoup mieux s'emparer de cet ouvrage sans conteste important dans la production de Saint-Saëns, au point selon nous de mériter les honneurs de la scène. Avis aux directeurs de théâtre...